

(Extrait d'un travail en cours) liliane giraudon

(.....)

ne croyez pas que nous soyons tristes

ni que l'étreinte nous inquiète

à ce jeu là

nous avons toujours été plus ardentes

fruits magiques

le petit citronnier

je ne m'en lasse pas

ce sont eux qui scintillent

dans le castrat du langage

abandonner les amours faibles

le sexe du corps en miettes

vieille croûte de biscuit noir

un mystère blanc sous les robes

quand un pied se pose en direction du miroir

chez l'épicier prenez du poivre de Cayenne

la clef du ventriloque c'est le larynx

pour la confiture mieux vaut du cédrat

celui venu de Sicile

l'oreille pilote la voix

un dialogue est une myriade de fragments

mince comme du papier

entre exclusion et refoulement

l'appareil de capture change les saisons

mon écriture hantée par ce qui précède

exemples spécifiques dans un vaste ensemble

ils disaient qu'ils disaient quand ils disaient

hommes pleins d'hommes

une poésie patriarcale bien verticale

manifestes comiquement phalliques

à nous le fatras

serpents du cœur

sottises marginalesques

poèmes allongés

caractère hasardeux de la coupe

peur de chanter parce que peur de chanter

poursuivez donc la direction d'acteurs

chuchoter est dangereux

pour les cordes vocales

les dames sont priées

de ne pas mettre

leur utérus sur la table

(....)